



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

De la glorieuse Resurrection de nostre Seigneur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

il enuoya le saint Esprit Conso lateur sur ses Disciples, comme il leur auoit promis, afin qu'estans illuminez, & enflamez de ce feu de l'amour diuin ils preschassent son Euangile par le mode, & dissipassent les tenebres de l'ignorance, & l'aveuglement de l'idolatrie, & reschauffassent les cœurs des hommes froids, des flâmes de ce mesme amour, qui brusloit en leurs poitrines, comme nous le traiterons plus amplement en leurs lieux particuliers, & ne le repeterons point icy.

Maintenant le bon Iesus nostre chef & tout nostre bien est assis au Ciel, à la dextre du Pere, faisant office d'Advocat, & intercedant pour nous, monstrant au Pere les cicatrices des playes, des pieds, des mains, & de son saint costé qu'il receut pour nous en la Croix, & les a gardees depuis sa Resurrection pour les luy monstrer. Il gouerne & regit d'en haut son Eglise, il est & sera avec elle comme il a promis, iusqu'à la fin du monde: Il luy distribuë les graces & merites iusqu'à ce que le temps determiné par le mesme

Seigneur, pour mettre fin aux temps, soit venu, auquel il viendra remply de Majesté, iuger les viuans, & donner à chacun le guerdon ou la peine que meritent leurs œuvres. & les meschans qui n'ont point imité sa vie, ny sceu gré de sa mort, il les esloignera de sa face avec sa malediction, les enuoyant avec les diables aux tourmés eternels: & les iustes qui ont fait profit de son sang, seront receus en ces demeures de paix & de ioye, pour iouir de la bien-heureuse vision de Dieu es siecles des siecles. Ce mesme Seigneur par le sang qu'avec vne si estimable charité il a respandu pour nous en la Croix, nous fasse la grace de le recognoistre & le remercier de ce bien-faict incomparable, tenans sa tres-saincte vie, mort & passion, pour miroir & patron; pour regle & niueau, pour lumiere & guide de toutes nos pensees, paroles & œuvres, afin que nous l'imitions en ce faisant, & soyons participans de sa grace & de sa gloire. Amen.

S'ensuivent les cinq Festes mobiles esquelles se celebrent la Resurrection & Ascension de nostre Redempteur Iesus-Christ, & la venue du S. Esprit, le mystere de la tres-saincte Trinité, & l'institution du tres-sainct Sacrement: lesquelles Festes se mettent icy apres la vie de nostre Seigneur comme luy estans annexées, pour n'auoir ny mois, ny iour certain esquels on les puisse mettre comme les autres.

De la glorieuse Resurrection de nostre Seigneur.



Est vne chose vraye que nous deuons considerer trois choses au tres-ioyeux & tres-glorieux mystere de la Resurrection. La premiere, les causes conuenables pour faire que nostre redempteur Iesus-Christ resuscitast, & ce au troisieme iour. La seconde le moyen par lequel il resuscita: & ce que la sainte Eglise nous enseigne de cet article de foy, & sacré mystere. La troisieme ce que nous deuons apprendre & imiter en ceste Resurrection de nostre Seigneur pour iouir de la iouissance d'icelle, & du fruit de sa beniste passion.

Quant à la premiere, ce fut vne chose tres à propos que nostre Seigneur resuscitast auant la Resurrection generale: car, encore qu'il n'y eut aucune repugnance de la part de la chose mesme, que nostre Sauueur & redempteur Iesus-Christ differast sa Resurrection iusques à la fin du mode, & que cepédât son ame separee du corps s'enuolast au Ciel, neâtmoins regardât le decret diuin, & toutes les Propheties, & ce qu'on doit à ce Seigneur, & ce qui est pour nostre mieux ce fut vne chose fort importate qu'il resuscitast incontinent au troisieme iour, parce que la vie de I. C. pour estre vie de Dieu & homme, valoit mieux que tout ce qui est créé: & ainsi dōnervne vie d'vne infinie valeur pour le salut des hōmes, qui est chose finie, encore que ce fut en intention de la reprendre incontinent apres, avec plus grā

de gloire & splendeur, fut vn don d'infinie valeur, que l'homme ne scauroit assez estimer ny en scauoir si bon gré qu'il deuroit. C'est pourquoy, cōme dit S. Leon, il fut fort cōuenable que la chair morte de nostre Seigneur qui estoit au sepulchre, fut si tost reuinie avec son ame tres-beniste, & à auoir vie, que ceste mort ressemblast plustost au sommeil qu'à la mort: d'autant qu'à cause de l'vniou au Verbe, la reparation estoit promptement deuë, & haltee par ceste vie d'vne si haute dignité. De maniere qu'en ce qu'il est mort, & a esté par dispensation diuine, pour nostre salut: lequel estant ia reparé & remedié par sa mort, la resurrection estoit incontinent & au mesme instant deuë. Que si elle fut retardee trois iours, ce fut pour nous asseurer de la verité de sa mort, & qu'il ne nous restast aucū lieu d'ē douter: & pour accōplir le dire des Prophetes, & même de nostre Seig. I. C. qui l'auoit ainsi prononcé. Que si chaque chose desire d'estre en son lieu, & hors d'iceluy est violente: d'oū viēt que le feu es mines, & l'air es cauernes & entrailles de la terre, pour estre detenus cōtre leur nature, font des effects, si estranges, & espouuentables, on peut bien iuger que le corps de I. C. qui estoit vny à la diuinité, n'estoit plus en son propre lieu en terre ny sur le carreau froid, & qu'il ne deuoit estre mangé des vers, ny tourné en pourriture corruption, & cendre, qui sont les effects du peché; ce tres-sacré corps, dis-je, qui fut formé par la vertu du saint Esprit, & qui sortit des tres-pures entrailles de

30 De la Resurrection de nostre Seigneur Iesus-Christ.

la Vierge, plus clair que le Soleil, & est esloigné des taches & ombres du peché. D'auantage la gloire de la Resurrection estoit deue à l'humilité de Iesus-Christ, car nostre Seigneur s'estant abaissé & humilié pour la gloire & obeysance du Pere Eternel, iusqu'à la plus profode extremité qui se peut imaginer: mourant d'une mort tant douloureuse & ignominieuse, il estoit conuenable à la iustice diuine, d'honorer & esleuer autant ce Seigneur, comme il s'estoit humilié pour l'amour de luy: & qu'il luy donnast le prix lequel il auoit si bien gagné, glorifiant le mesme corps qui auoit tant souffert, sans le laisser abandonné en la terre, ains le resuscitant, & reuestant des dons de gloire, & le mettant à sa dextre. C'est ce que dit saint Paul escriuant aux Philippenses: *Iesus-Christ fut obeissant iusques à la mort, & la mort de la croix. A cause de quoy Dieu l'exalta & luy donna vn nom par dessus tout nom.* Et nostre Seigneur donna ceste mesme raison aux disciples qui allerent en Emmaus: *N'a nul pas esté necessaire, que Iesus-Christ endurast, & qu'il entrast par là en sa gloire?* Donnant à entendre que par ses trauaux & son sang il auoit gagné & merité la gloire de son corps. La resurrection de Iesus-Christ fut aussi necessaire pour prouuer sa diuinité: car comme il ne suffit pas de croire pour nostre salut, que nostre Seigneur Iesus-Christ est vray homme, si nous ne confessons aussi qu'il est vray Dieu: on ne le pourroit prouuer avec vn argument plus efficace, que celui de sa Resurrection. Et ainsi l'Apostre saint Paul dit que Iesus-Christ auoit esté déclaré Fils de Dieu par les miracles qu'il opera, & par l'esprit sanctificateur qu'il donna aux fideles, & pour auoir resuscité par sa propre vertu de mort à vie, non seulement les autres, ains qui plus est, foy-mesme. Ce qui est propre à ce Seigneur, qui a donné l'estre à l'homme, lors qu'il n'estoit rien, & qui de sa main toute-puissante l'a peu tirer de l'abyssine du neant, & produire à la lumiere & à la respiration de la vie. C'est luy seul qui peut redonner la chaleur à vn corps roide mort, & redre aux cendres froides leur premiere vigueur, & aux os pourtris leur ancienne solidité. De là vient que Dauid traitant de la resurrection de nostre Seigneur, & le peignant à cheual sur la mort, comme celui qui resuscitant d'entre les morts auoit triomphé d'elle, rend ceste raison, *parce que son nom est Seigneur.* De sorte que la Resurrection de Iesus-Christ fut comme vn sceel Royal, qui donne force aux prouisiōs Royales, & fait qu'on leur obeyt comme aux lettres patentes du Roy: ainsi Iesus-Christ resuscitant, montra bien que ses œuures estoient de Dieu, parce que Dieu seul peut resusciter. Aussi quand les Iuifs demanderent à Iesus-Christ des signes d'où il estoit, il leur donna tousiours le signe de sa Resurrection comme le plus puissant: & leur dit. *Des faicts au Temple, & ic le resusciteray au troisieme iour.* Et saint Iean remarque qu'il parloit du Temple de son corps. Il leur donna vne autre fois le signe de Ionas le Prophete, qui estoit la figure de sa Resurrection: car comme Ionas fut trois iours & trois nuicts dans le ventre de la Baleine, sans recevoir aucun dommmage ny

lesion: aussi Iesus-Christ fut trois iours & trois nuicts dans le ventre de la terre, sans se corrompre ny gaster.

La Resurrection de Iesus-Christ fut aussi necessaire pour nous, d'autant que c'est le fondement sur lequel nostre roy & nostre esperance est bastie. Toutes les œuures de Iesus-Christ, & tout ce qu'il fit & souffrit, ne tendoit qu'à ceste fin, & toutes nos œuures ne visent qu'à ce mesme but. Car encore que nostre Seigneur ait releué la raulement & ignominie de sa Croix par la gloire & Maiesté de sa Resurrection: si se trouue il tât de Gentils & infideles, qui ne recognoissent pas Iesus-Christ pour Dieu, estimans que la mort est vne chose indigne de Dieu; que diroient ils si on leur alloit prescher que Iesus-Christ est mort, & n'est point resuscité; Sans doute ils se rendroient plus opiniastres & endurecis, & auroient quelque pretexte en leur erreur, & quelque excuse en leur deception. Car mourir est propre de l'homme, & resusciter le prouue de Dieu: de maniere que ce ne seroit pas grande merueille s'ils ne le tenoient que pour vn simple homme, luy desniant la qualité de Dieu. Ainsi dit saint Augustin: *C'est peu de croire que Iesus-Christ est mort, puis que les Iuifs, Payens & tous les meschans le croyoient; mais la foy du Chrestien est la Resurrection de Iesus-Christ.* C'est nostre deuise, nostre blason, de croire que Iesus-Christ est resuscité. Mais que diray-ie de nostre esperance? *si Iesus-Christ n'est point resuscité* (dit saint Paul) *nostre esperance est vaine, nostre foy est bestise, nos trauaux & sueurs sont faux & infructueux.* Car si Iesus-Christ n'est point resuscité personne de nous ne peut esperer de resusciter, puis que toute nostre esperance ne se fonde & appuye qu'en Iesus-Christ resuscité, & ceste esperance perduë, toute la vigueur & fermeté de nostre foy deuient à rien & s'esuanouir. Personne ne s'addonneroit à la vertu, ne reietteroit les plaisirs de ce mode, pour penser à la vie eternelle: & les plus saincts, comme dit saint Paul, seroient les plus miserables & mal-heureux, parce qu'ils se seroient priuez des voluptez de la vie humaine dont iouissent les meschans, & du fruit de la gloire eternelle, que les bons esperent par leurs trauaux. Qui seroit cely, lequel sçachant qu'il ne resusciteroit point, ny n'auroit part en la vie bien-heureuse que nous esperons, voudroit mattrer son corps de ieunes, de cilices, de disciplines & d'autres penitences & austeritez, mourant plusieurs fois en vie, s'il croyoit qu'avec elle tous les plaisirs & contentements prennent fin? Quelle fille noble, riche, ieune & belle voudroit quitter sa part des ioyes de mariage, & s'enfermer entre quatre murailles, & se mortifier & enseuelir en vie, sinon la ferme esperance qu'elle que son corps attenuë, consommé & affligé pour Ies. C. resuscitera en splendeur & gloire avec Iesus-Christ; Car luy estant resuscité, nous deuōs aussi resusciter. Que diray-ie des tres-forts Martyrs qui d'une si grande force & coûtace ont offert leurs corps à la faim, à la soif, au feu, au froid, à la gehenne, aux peignes de fer, au

gibet, & au cousteau, & à toutes sortes de tourmens & de morts qu'on scauroit imaginer: Comment eussent-ils peu endurer ce qu'ils ont enduré, s'ils n'eussent esté animez de ceste esperance certaine, que ces corps gehennez, despezcez & consummez deuoient resusciter entiers, parfaits, pleins de gloire & de splendeur: esperance qu'ils ne scauroient auoir, si Iesus-Christ n'estoit resuscité. Mais parce que nostre Seigneur est resuscité, nous scauons certainemēt que nous resusciterons aussi, & qu'il arriuera aux membres ce qui est arriué au chef. Les soldats vont où va le Capitaine, & où est le Roy les seruiteurs de sa Cour & maison font aussi, & toute la parété suit le chef des armes: Et puis que Iesus-Christ nostre Seigneur est nostre chair, nostre sang, l'ainné de toute genre humain, le premier né des morts, parce qu'il fut le premier qui resuscita par sa vertu à la vie immortelle, s'il resuscite, nous resusciterons aussi, & serons où il est. De là vient que le tres-patient Iob faisant mention de la Resurrection de Iesus-Christ, en tire aussi tost l'esperance de sa Resurrection, disant ainsi, *Je scay certainement que mon Redempteur uera*, qui est à dire suivant l'explication de saint Thomas: *Je scay certainement que Iesus resuscitera de mort à vie. Que voulez vous dire par là saint Iob? Il en tire que nostre Saint ayant resuscité, il doit aussi au dernier iour resusciter de la terre, & se reueſtir vne autre fois de sa peau & de sa chair, & qu'il gardoit ceste esperance là en son sein & en son cœur. Et le Pape saint Leon: Le principe de nostre Resurrection (dit-il) a commencé en Iesus-Christ, pource qu'en ce Seigneur qui est mort pour nous tous, est le modèle & la ſureté de nostre esperance. Ne doutons point par vne desſiance, & ne ſoyons point incertains, & en suspens s'il sera ou non, au contraire ayans receu en Iesus-Christ le principe de ses promesses, nous voyons deſia des yeux de la foy ce que nous esperons, & tenons ce que nous croyons.*

Et saint Cyrille Archeuesque de Hierusalem, parlant de la Resurrection de nostre Seigneur, dit ces mots: *L'esperance de la Resurrection est la racine de tout bon œuvre: parce que l'attente de la recompense esueille l'esprit au travail: & tous les hommes s'encouragent à travailler quand ils ſcauent qu'ils en receuont du profit, lequel cessant, le cœur deſaite, & le corps se brise & se lasse. Le soldat qui se promet de la recompense va à la guerre brauement: personne ne voudra mourir ny combattre pour le Roy, qui ne se soucie pas du hazard où il met ses soldats. De la mesme façon celuy qui espere la Resurrection, fait rendre conte à sa conscience: celuy qui ne le croit point, donne à toute bride au trauers de ses appetits, & se precipite à ſaruine & perdition. Celuy qui croit que son corps doit resusciter, le tient comme la robbe de son ame, sans tache, sans rupture, & le plus net qu'il peut: l'autre qui n'en croit rien abuse de son corps comme s'il estoit d'emprunt, souillant & maculant par ses vices & pechez la robbe que Dieu luy a donné. Et non seulement la foy & l'esperance du Chrestien s'anime & augmente par la Resurrection de nostre Seigneur, mais aussi la charité s'enflamme, & toutes les autres vertus s'accroissent par la con-*

sideration de ce diuin mystere. C'est la cause pourquoy nostre Redempteur Iesus-Christ prouua en tant de manieres qu'il auoit resuscité, & se monstra à tant de tesmoins: & les Apostres S. Pierre & S. Paul font tant d'efforts pour nous persuader ceste Resurrection, & la sainte Eglise nous la presche & appuye, & les saints Docteurs par diuers arguments & similitudes la prouuent & expliquent. Car outre que c'est vne chose contre toute la raison humaine, & que les Philosophes & heretiques ont contrédite, c'est le fondement (comme nous auons dit) de nostre foy, le poulmon & l'esprit qui donne la respiration & la vie à toutes bonnes œuvres. Afin que ſcachans que nous deuoins resusciter, & qu'il nous reste vne eternité de repos, & vn repos d'eternité à ioyr, & que le mesme corps qui travaille & se fatigue maintenant, doit estre glorifié: nous ne perdions courage au milieu de tant de tempestes & miseres de ceste vie.

La maniere dont nostre Seigneur Iesus-Christ resuscita, & ce que nostre sainte Foy nous enseigne de cēt article de la Resurrection (qui est la seconde chose que nous auons proposée) est en somme; que le combat de sa passion estant desia finy, quand ce dragon infernal pensa auoir obtenu la victoire de l'Agneau, la puissance de sa diuinité commença à reluire en son ame, avec laquelle nostre tres-fort Lyon laisſant le corps en la Croix vny à la diuinité, descendit aux enfers où ayant pris & vaincu ce fort armé, il le despoilla de la riche proye qu'il tenoit là encluse. D'autant que pour mettre fin à l'affaire de nostre saluation, nostre Seigneur ne cessa qu'il n'eust donné iustices dans le plus bas lieu du monde, qui est l'enfer, pour y ſaccager le diable, & triompher de nostre aduersaire: aussi pour visiter & deliurer les siens qui estoient là, leur donner vne nouvelle vie, & ne cesser iusques à ce qu'il les eust emmenez au Ciel avec ſoy. Et supposé qu'il ne descendit pas là en qualité de pecheur, ains cōme triomphant, ce fut neantmoins vne œuvre d'vne indigne humilité, de vouloir descendre en sa propre ame en vn lieu si infect, pour aller luy-mesme donner la nouvelle aux saints Peres qui estoient là, de leur rançon & liberté; pour nous enseigner que les affaires que Dieu nous recommande, quoy qu'elles soient abiectes, nous les deuoins conduire iusqu'au bout, & non pas les recommander, & faire faire par les mains de tierces personnes & Vicaires, ains les executer par nous-mesmes. Latres-beniste ame de Iesus-Christ entra donc en ces obscures & tenebreuses cauernes du Lymbe, & les esclaire de la splendeur de sa gloire, les changeant en vn Paradis, au grand contentement de ces ames saintes, qui attendoient ceste heure biē-heureuse, en laquelle leur glorieux liberateur les deuoit deliurer de ceste deplorable captiuité: il y en auoiet là de 2000. & 4000. ans qui souſpiroient apres cēt incomparable bien-faict. Nous pouons cōiecturer quelle fut leur ioye par leurs grāds & angoisseux desirs, par leur longue attente, & par l'excellence de la chose desirée: ioye qui deuoit eſgaler la perple-

Comme
mēno-
stre sau-
ueur re-
suscita.

Pour-
quoy il
descen-
dit aux
enfes.

32 De la Resurrection de nostre Seigneur Iesus-Christ.

xité de leurs souhaits. Car si vn bras d'eau est retenu plusieurs iours, quand on vient à leuer l'eschuse ou rōpre la chauffée, nous voyōs qu'il s'elance furieusement: que firent les desirs de tant d'ames arrestées & detenuës tāt de milliers d'années, spēcialemer quand elles virent l'enfer chargéé Paradis, & en iceluy tous les biens que peut desirer la volonté humaine: car ils eurent en ce mesme lieu la claire vision de l'essence diuine en sa mesme beauté. Et tout ainsi qu'il n'y a aucun bien au Ciel ny en la terre qui soit à comparer à Dieu: de mesme il n'y a ioye pareille que posseder & voir Dieu qui est le port & la fin de tous nos desirs. Que si ces ames tres-sainctes furent faisiēs d'vne ioye inestimable: quelle sera celle qu'eut nostre Sauueur Iesus-Christ, se voyant victorieux de la mort, triomphant de l'enfer, glorieux de ses mesmes Sainctes, & le fruit qu'il commençoit desia à recueillir de sa mort & passion; Il n'y a langue qui puisse exprimer, ny entendement d'Ange qui sçache comprendre la grandeur de sa ioye. La presence de nostre Redempteur apporta en tout ce lieu, clarté, allegresse, feste & reioüysāce: les diables seuls & les ames damnées en leurs cachots sombres & tenebreux de l'enfer se prirent à hurler, à fremir, & à braire: Les diables pour se voir trompez, & despoüillez par la croix de Iesus-Christ, de la seigneurie & empire qu'ils auoient empieré sur tout le monde contre tous les pecheurs, le quel ils auoient aussi voulu estendre sur le iuste & innocent. Comme il arriue souuent que l'estomach ayant receu vne viande qui luy est contraire, il la reuomit & quant & quant tout ce qu'il a de bon en soy. Les ames des condamnez eurent aussi vn nouueau & accidental tourment, voyant que par leur faute ils ne jouïssōient pas du bien fait de la Redemption qui se communiqoit aux Sainctes Peres. L'ame de nostre Seigneur demeura au Lybbe depuis les 3. heures du Vendredy apres midy qu'il expira en la Croix, iusqu'au poinct du iour du Dimanche ensuiuant, en laquelle heure (selon la plus commune opinion des Docteurs) ceste tres-saincte ame accompagnée de ce luisant escadron des Sainctes Peres, & d'innombrables Anges vint au sepulchre, où estoit le corps tout honny, desfiguré, & enuélé en vn liceul, & la face couuerte d'vn suaire: & entrant en iceluy il le reuestit d'vne immense clarté, le rendant plus beau que toutes les beautez ensemble. Ainsi que le Soleil qui se fourre au trauers de quelque espoisse nuée qu'il rencontre en sa carriere, il s'elclaircit de ses rayons, la pare & la dore si bien, qu'elle semble estre le Soleil mesme. Nostre Seigneur sortit du sepulchre ja immortal, glorieux & reluisant avec ces quatre dons, de clarté, impassibilité, agilité, & subtilité. Il sortit sans oster hors de sa place la pierre qui fermoit le sepulchre comme il auoit fortly du ventre de la vierge, sans toucher à son integrité, encore qu'apres qu'il en fut fortly, la terre trembla, le sepulchre s'ouurit, les Anges apparurent, & publierent sa Resurrection, dont ils estoient bons tefmoins. Nostre Seigneur sortit du sepulchre cōme vn autre Ioseph

Ioye de
Iesus-
Christ.

de la prison, vestu d'vne robbe d'immortalité, non pas pour estre le Sauueur d'Egypte, ains de tout le monde. Il sortit comme vn autre Mardochee triomphant de la mort, laissant son ennemy Amā attaché au mesme bois qu'il luy auoit dressé. Il sortit comme vn autre Ionas du ventre de ceste furieuse Balcine, sans auoir esté endommagé des dents de ceste carnaciere beste, ny des espouuentables ondes de la mer: Il sortit comme vn autre Daniel du lac des Lyons affamez, lesquels ne toucherent aucunement le sainct Prophete, & despecerent ceux qui l'auoient ietté dedans. Il sortit comme vn autre Samson, lequel se leuant à minuiēt rompit les portes & serrures de la ville de Gaza, se moquant des conseils & desseins de ses aduerfaires. Il sortit comme vn autre Moysē qui fut tiré des eaux, & du pauvre berceau de ioncs pour destruire puis apres tout le pouuoir & les chariots de Pharaon.

Incontinent ce tres-pieux Seigneur survist sa tres-cherre mere, & à rasserenner ce Ciel obscurcy, à descouvrir ceste Lune eclipsée, & essuyer les larmes de ses tres-chastes yeux, qui n'auoient point tary depuis sa passion. Car si les cōpagnons des peines de Iesus-Christ (cōme dit l'Apostre) le doiuent estre aussi de sa gloire: qui deuoit estre la premiere & plus fauorisée en la ioye de la Resurrection de nostre Seigneur Iesus-Christ, sinon celle qui auoit esté la premiere es tourmens, & qui auoit le plus senty les douleurs & ignominies de sa Croix? La saincte Vierge estoit vraysemblablement recueillie en vn Oratoire, attendant alors ceste nouuelle lumiere avec des cris & soupirs de son ame, suppliant son cher fils qu'il vouldust resusciter & la consoler lors que soudain le fils resuscité & glorieux se presenta deuant les yeux de sa mere, avec vn visage gracieux, & comme vn miroir sans tache, remply de la gloire diuine. Quelle langue pourra dire, ou quel esprit penser la ioye de la Vierge, quand elle vit le corps de son tres-doux fils, si beau, si glorieux si reluisant, & ces ouuertes des playes, qui auoient n'agueres transpercé son cœur, deuenues autāt de fontaines d'amour? Quand elle le vit non plus entre des voleurs, ains entouré d'Anges & de Sainctes? Non la recommandant du haut de la Croix au disciple bien aymé: ains luy donnāt en la bouche le sainct baizer de paix? Ceste ioye de la Vierge fut si grande & excessiue, que son cœur ne l'eust sceu porter, si Dieu par vn miracle special ne l'eust assistée. Elle tenoit son fils tres-benit si fort embrassé, qu'elle ne le pouuoit laisser: elle le prioit de ne bouger, & faitie d'vn si grand aise, elle estoit comme muette sans pouuoir parler, quelle plume pourroit escrire ce qui se passa entre vne telle Mere & vn tel Fils des embrassements, plaisirs, gousts & sentimens de ces cœurs bien-heureux? Cela est plus propre à estre medité en vn coy & profond silence, pour edifier nos ames de ce qui se passa lors, en le considerant bien, qu'à en parler ny escrire.

Mais parce que c'estoit chose fort conuenable que la Resurrection de Iesus-Christ qui auoit esté si secrette se manifestast, & qu'il y eust plusieurs

Il appa-
roit à sa
Mere.

Le ren-
dre a-
mourde
Iesus
enuers
sa Mere

Les au-
tes ap-
pariōs
de N.S.

tesmoins oculaires qui la peussent diuulguer (entre lesquels la Mere ne pouuoit estre creuë estât Mere) nostre Seigneur ce mesme Dimanche s'apparut premierement à Marie Magdelaine seule, qui avec tant de larmes & de sanglots embau- moit le sepulchre qu'elle ne pouuoit abandoner, & depuis à elle & aux autres Maries femmes deuotes qui le cherchoient si soigneusement. Et depuis en forme de Pelerin aux Disciples qui alloient en Ematis, les enseignant, illuminant, & enflammant leurs cœurs en fin leur descourant qu'il estoit en la fraction du pain, & leur donnât son tres-sainct corps. Il apparut aussi le mesme iour à saint Pierre, comme à vn penitent qui pleuroit son peché, & du regret de l'auoir renié estoit plus mort que viu. Et finalement il entra dans le refectoire (les portes estans fermées) où les Apostres estoient assemblez, & se mit au milieu d'eux, leur parla & les conforta, leur montrant la gloire de sa Resurrection. Outre ces apparitions, & autres, que fit nostre Seigneur durât 40. iours qu'il fut en la terre depuis sa Resurrection, il voulut qu'il vint d'autres tesmoins du Ciel, qui sont les Anges, & plusieurs des Saints du Lymbe, lesquels apres luy resusciterent, & entrèrent en Hierusalem, s'apparoissant à plusieurs, leur descourant les victoires de Iesus-Christ au Lymbe, & la gloire de sa Resurrection.

Oren ce que nous deuous le plus veiller, c'est à imiter la Resurrection de nostre Seigneur: car tout ainsi qu'il mourut pour tuer nostre mort, aussi il resuscita afin que nous resuscitassions premierement en l'ame, & puis au corps: & afin que chacun entende que la vie qu'il vit n'est pas sienne, ains de Dieu, & qu'il tasche avec sa grace de l'employer à son seruice. S. Paul escrit que nous autres Chrestiens deurons viure, *comme personnes qui ont esté morts, & sont resuscitez*. de sorte que comme nous lifons d'aucuns qui moururent, puis retournerent miraculeusement en vie, & vescuient quelque temps entre les hommes, d'une estrange façon de viure, & plustost cōmés de l'autre vie que de celle-cy: ainsi l'Apostre veut que nous menions ceste mesme vie comme personnes resuscitées.

Et en vn autre passage declarant cela plus au long, il dit que si nous auôs resuscité avec Iesus-Christ, nous cherchions les choses d'en haut, sçauoir les choses du Ciel où Iesus-Christ est assis à la dextre du Pere. Donnât à entendre que nous deuous proceder plustost comme gens de l'autre monde que de cestuy-cy, & monter au plus haut du ciel par dessus les Archanges, Cherubins & Seraphins: finalement iusques au throsne de Iesus-Christ, qui est assis à la dextre de Dieu le Pere. A quoy nostre Seigneur nous conuie par son exemple, non seulement en resuscitant & montant aux cieus, mais aussi nous administrât des forces & du courage pour le faire. D'autant qu'en cela gist la grace de l'Euangile & la gloire de la resurrection de Iesus-Christ. Et le mesme apostre S. Paul dit en vn autre endroit, que tout ainsi que Iesus-Christ resuscita des morts par la gloire de son Pere, qu'ainsi nous autres cheminions en

la nouvelle vie, afin qu'estans semblables à Iesus-Christ en sa mort, nous le soyons aussi en sa Resurrection. C'estoit le chemin que tenoient les Sainctes.

Et saint Gregoire de Nazianze parlant de foy: *Hier*, dit-il, *l'estois avec Iesus-Christ en la Croix, auourd'hui ie suis glorifié avec luy. l'estois hier enseue-ly auourd'hui ie resuscite avec luy.* Et saint Paulin dit: *Vi en ennemy, vette roy crainte, suis-t'en peché, la mort est à bas, & la vie qui a resuscité Iesus-Christ nous a appellé au Ciel. Il est mort par la mort pour moy, & a esté victorieux pour moy, afin que la vie de Dieu soit la mort de mon peché.*

O bien-heureux celuy qui meurt avec Iesus-Christ, & resuscite & vit avec Iesus-Christ. Heu- reux celuy qui en vn iour si solemnel & glorieux comme celuy de la Resurrection de nostre Seigneur (auquel le Ciel & la terre, les Anges & les hommes, le fils & la mere, le maistre & les Disci- ples, les viuans & les morts se sont tant resioüis, & auquel il n'y a eu que les diables à s'attrister, & l'enfer qui a esté destrouffé de ses despoüilles, & la mort qui a esté vaincüe) participe à la ioye de ceste feste: & s'il est iuste il croit en la Justice, & depestré de toutes les choses de la terre, il trans- porte son cœur au ciel, & vit là où Iesus-Christ est assis à la dextre du Pere: & s'il est pecheur & mort à Dieu, qu'il luy demande sa grace, la quelle il ne desnie iamais à ceux qui la luy demandent, & avec sa faueur il resuscitera de mort à vie; & desia libre des accidens & miseres de la mort, & des angoisseux tourmens de la mauuaiseconsciē- ce, il iouyra de la suauité, grace & gloire de la re- surrection de nostre Seigneur. Lequel nous la vueille conceder à tous par sa misericorde. Amē.

DE L'ADMIRABLE ASCENSION
de nostre Sauueur.

A Pres que le Sauueur du monde ressus- cité, desia impassible & glorieux, eut esté 40. iours icy bas en terre, il monta aux Cieus, & retourna au lieu dont il estoit descédu, pour executer & accomplir l'œu- re que le Pere luy auoit tant recōmandé. Saint Luc aux Actes dit que depuis sa Passion il se mō- stra aux Apostres par l'espace de 40. iours, prou- uant par plusieurs signes & moyens qu'il estoit veritablement resuscité, leur apparoissant & par- lant du Royaume de Dieu. Nostre Seigneur Ie- sus-Christ pendant ce tēps n'estoit pas tousiours avec ses Disciples, ny ne leur apparoissoit pas tousiours, ains de fois à autre, afin que d'un costé ils se confirmassent en la foy de la resurrection, le voyans viuant, qui parloit, mägeoit & conuerfoit avec eux, & d'autre part qu'ils s'accoustumassent peu à peu de perdre la presence corporelle, & porter avec moins d'impatiēce son absence, lors qu'il monteroit aux Cieus le iour de son admi- rable Ascension. Il print 40. iours pour conuerfer avec les siens: à ce que comme il auoit esté qua- rante heures mort, ils le vissent quarante iours viuant: & afin que nous puissions comprendre de